

la croisade. Quand le Royaume de Jérusalem fut tombé, ces chevaliers retournèrent en Prusse, leur pays d'origine, et y rapportèrent la civilisation latine, qu'ils avaient glanée au contact des croisés de l'Occident. Il fallut un nombre respectable d'années pour faire entrer dans les têtes prussiennes, spécialement dures et rebelles à la civilisation, les idées généreuses, le goût harmonieux et la politique exquise des latins.

Enfin, au terme du XVII^e siècle, sous les derniers électeurs de Brandebourg et sous les premiers rois de Prusse, la schlague aidant, l'Allemagne Orientale se civilisa et Frédéric le Grand put espérer un jour être le roi du premier peuple du monde. Son rêve ne se réalisa pas. L'Angleterre, insulaire par sa situation particulièrement avantageuse, par sa population déjà dense, par ses colonies; par son activité commerciale, sut garder sa prépondérance intacte jusqu'en 1782. Il y avait bien eu un nuage dans son ciel le jour où, réalisant la pensée de Louis XIV, la France, l'Espagne et Naples, venant comme ralliement la parenté de leurs princesses, s'étaient unies par le "pacte de Famille en 1761". Mais par suite de diverses circonstances l'alliance n'avait pas reçu tous ses effets et l'Angleterre dormait tranquille.

Un jour, les bourgeois de Philadelphie s'avisèrent de jeter à la mer la cargaison de deux navires anglais chargés de thé. Ils trouvaient que la